

Communiqué de l'Association des Amis de la Bourbillière n° 12 – 17 juin 2020

AUX ARBRES CITOYENS !

Lundi 15 janvier, dans le quartier de la Bourbillière, le vaillant Collectif des 13 tilleuls organisait des assises citoyennes doublées d'un point d'information écologique pour prévenir les Palaisiens et leurs voisins (de Villebon, d'Orsay et d'ailleurs) du désastre environnemental dans lequel le maire de Palaiseau Grégoire de LASTEYRIE a résolu d'inscrire son second mandat.

Ce sont en tout près de 300 personnes de tous horizons qui se sont manifestées, à différentes heures, au fil d'une longue soirée, riche en initiatives et propositions. Retenons quelques faits marquants.

Georges FETERMAN, président de l'association A.R.B.R.E.S., s'est tout d'abord distingué en décernant au Maire de Palaiseau un magnifique « diplôme de reconnaissance du geste écologique le plus désastreux de l'année » pour sa fulgurante performance : être parvenu à abattre 13 tilleuls remarquables au sortir du déconfinement, grâce à la collaboration musclée de la Brigade Anti Criminalité. Du jamais vu, qui méritait récompense, et qui démontre aux sceptiques la stature nationale de notre édile parisien. L'assemblée bruissait d'ailleurs de rumeurs sur le fait que GDL décroche sous peu un secrétariat d'État, à l'écologie ou à l'Intérieur, nul ne savait, mais les paris allaient bon train.

Retenons ensuite une intervention remarquable d'Augustin BERQUE, orientaliste mondialement connu en même temps que fondateur de la mésologie ou « sciences des milieux », fait Chevalier de l'ordre du mérite par le ministère de l'Environnement en 1991 et lauréat du Prix international Cosmos en 2018. Palaisien de longue date, attaché aux bords de l'Yvette comme à la singularité des lieux où peuvent s'enraciner les hommes, il a pu mettre en perspective, sur la longue durée de l'histoire, le processus de bétonisation qui détruit l'esprit des lieux si puissamment incarné par les arbres remarquables. Polyglotte distingué, attentif au sens des mots comme au jeu sémantique qu'ils permettent, c'est avec un brin de malice qu'il a finalement suggéré de voir dans l'acronyme GDL « *The Great Deceiver Lasteyrie* » – le Grand Trompeur Lasteyrie – poussant même la chansonnette sur l'air du *Great Pretender* – le Grand Simulateur – succès mondial des Platters de l'année 1956.

L'ambiance était donc bon enfant, malgré les cœurs encore gros du massacre arboricole lasteyrien. Un peu partout, les slogans, fleurissaient : « Grégoire m'a tué » criait un arbre dessiné ; « Lasteyrie nous fais scier » plastronnait un pavé ; « Technocrate, mâche ta hache », ou encore « Grégoire de la scierie – transition écologique » conseillait le bitume, et aussi, pour faire bonne mesure, « Calme toi ! Prend une tisane ! ».

Hélas, hélas ..., faute de tilleuls... plus de tisane ! Pendant que, sur les réseaux sociaux, la pétition en ligne des Amis de la Bourbillière dépassait les 500 signatures, la petite troupe de communicants au service de GDL se fendait d'une missive poussive publiée sur sa page *facebook*, le présentant par un curieux renversement des choses comme une vierge effarouchée victime d'étranges persécutions. Et c'est ainsi que la soirée s'acheva par quelques francs éclats de rire.

Les Amis de la Bourbillière